

Rapport d'activité des sections : exercice 1972-1973

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **76 (1973)**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685215>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Rapports d'activité des sections

Exercice 1972-1973

SECTION DE PORRENTRUY

L'activité de la section de Porrentruy durant l'exercice 1972-1973 a permis de rendre la collaboration plus étroite entre l'Emulation et les sociétés locales.

En effet, à plusieurs reprises, la section locale s'est jointe aux activités des sociétés en aidant ces dernières dans leur organisation de spectacles ou en participant financièrement aux frais occasionnés.

Par deux fois, des récitals organisés par la section locale de l'Emulation ont été jumelés avec un vernissage de la Galerie Forum. A ces occasions, nous avons pu voir et entendre des artistes tels que Denis Surdez et Roger Cueno. Le public a répondu favorablement à notre appel et a particulièrement apprécié le style café-théâtre, où chacun paye sa consommation et participe à une collecte en faveur des artistes.

Nous regrettons de n'avoir rencontré à ces occasions qu'un ou deux Emulateurs et nous constatons qu'il est nécessaire d'entreprendre une campagne de recrutement, particulièrement auprès de la jeunesse bruntrutaine.

La municipalité de Porrentruy vient de créer une commission culturelle spéciale d'environ douze personnes dans laquelle le comité de la section locale est représenté par trois de ses membres plus un membre faisant partie du comité directeur. Nous appuyons fortement le travail de cette commission qui permettra, encore cette année, de mettre au point un programme des manifestations culturelles, évitant tout chevauchement de dates ou concurrence entre sociétés organisatrices de spectacles.

Le président : Romain Leschot

SECTION DE DELÉMONT

Désireuse de s'insérer de manière agissante dans la vie culturelle et sociale de la vallée de Delémont, la section de Delémont de la Société jurassienne d'Emulation a participé, au cours de l'année écoulée, à deux semaines d'animation culturelle organisées par la commission d'animation culturelle de Delémont que préside Mme Huguette Tschoumy, con-

seillère municipale, chef du département des écoles. C'est ainsi que des membres de la société ont tenu un stand de bouquiniste lors de la « semaine parisienne », du 14 au 16 septembre 1972, et organisé trois soirées-débats sur la drogue dans le cadre de la semaine consacrée aux « problèmes de notre temps », les 24, 25 et 26 janvier 1973.

S'agissant de la « semaine parisienne », le stand de livres a attiré beaucoup de monde et, dans les ventes, rencontré un franc succès. En revanche, le comptoir attenant où la section débitait boissons et pommes frites n'a obtenu qu'un succès mitigé. A l'avenir, tirant leçon de cette première expérience, la section de Delémont de l'Emulation envisage ne retenir que la formule « bouquiniste ».

Sur proposition de Mme Louissette Menusier et grâce notamment au dévouement de M. Jacques-André Tschoumy, le cycle des trois conférences-débats sur la drogue s'est révélé répondre à un besoin d'informations dans ce domaine. Médecins, sociologues, assistants sociaux, biologistes et journalistes ont animé les débats conduits par le Dr Jean-Pierre Gigon. Trois thèmes abordés : drogue et liberté, drogue et santé, drogue et société.

Commentant ces trois soirées, le « Démocrate » de Delémont écrivait le 30 janvier : « La section delémontaine de l'Emulation a sans doute réussi son pari : intéresser pendant trois soirées consécutives un public nombreux. Les trois débats ont été suivis par un public égal. L'aula du collège était quasiment pleine à chaque soirée. Cette constance d'écoute et de participation à la discussion est un signe indubitable de l'intérêt de la formule. »

La section de Delémont avait espéré pouvoir rendre gratuite l'entrée aux soirées-débats. A cet effet, elle avait demandé, par l'entremise de la municipalité de Delémont, une subvention à la direction cantonale de l'Instruction publique. La réponse fut négative. Elle est révélatrice de l'intérêt que portent les autorités cantonales concernées à l'égard d'un problème important de notre société quand on quitte le domaine des intentions pour passer à celui des actes, si modestes soient-ils.

Parlant des objectifs de la section de Delémont de la société d'Emulation, dans un entretien publié le 22 janvier dans le « Pays » et le « Démocrate », son président, M. Roland Béguelin, déclarait : « Les sections locales de l'Emulation n'ont pas une très grande activité. Elles manquent de subventions. L'absence de moyens financiers et de personnel humain à plein temps fait que les sections locales sont devancées par d'autres sociétés. Mais, s'il y a des lacunes qui ont affaibli les sections de l'Emulation, tant et si bien qu'on a pu parler de « mort des sections locales », cela commence à dater et il ne faut pas accuser l'Emulation actuelle. » Espérons que l'avenir donne entière raison à M. Roland Béguelin !

Le secrétaire : Charles-André Gunzinger

SECTION ERGUEL

Nos membres n'auront reçu cette saison qu'une seule invitation, et encore s'agissait-il de leur signaler une conférence organisée par la section des Franches-Montagnes. Cependant, l'activité culturelle ne cesse de se développer en Erguël, ceci grâce aux initiatives du Centre de Culture et Loisirs. Du fait de son organisation, le Centre a pu reprendre à son compte avec un succès accru les activités qui étaient le propre de notre section durant de nombreuses années. Nous ne saurions que nous féliciter de cette réussite, mais ceci nous conduit à réviser le rôle que devrait jouer notre société. L'animation culturelle étant réalisée par ailleurs, peut-être pourrait-elle devenir un lieu de rencontre et d'étude, d'échange d'idées et de mise en commun d'expériences. Nous avons envisagé plusieurs moyens d'atteindre ce but et, dès cet automne, nous devrions être en mesure de soumettre à nos membres un programme destiné à relancer l'activité de notre section.

Le président : Jean-Philippe Girard

SECTION DE LA NEUVEVILLE

La collaboration avec la section biennoise, inaugurée il y a trois ans, s'est poursuivie pendant la période qui fait l'objet du présent rapport d'activité. De fin août 1972 à fin juin 1973, les manifestations offertes par nos voisins biennois se sont succédé régulièrement et avec une grande variété : conférences, visites, récitals, spectacles divers ont jalonné les saisons, créant autant d'occasions de se cultiver, mais aussi de se retrouver et, parfois, de prolonger agréablement la rencontre par un repas.

De notre côté, nous avons organisé une conférence et une visite. Le 9 novembre 1972, dans la salle de la Maison de paroisse, M. Marcel Joray, directeur des Editions du Griffon, a entretenu un nombreux auditoire d'un sujet qui lui est cher et familier : la sculpture. Dans un exposé illustré par d'excellentes diapositives et intitulé « La sculpture monumentale d'aujourd'hui », M. Joray nous a présenté les aspects les plus caractéristiques et les principales tendances d'un art qui, comme toutes les expressions artistiques contemporaines, suscite des enthousiasmes et provoque d'âpres critiques. Il en est, lui, partisan résolu et en parle avec une chaleur communicative et avec l'autorité que confèrent une patiente étude des problèmes et une parfaite connaissance des œuvres et des artistes.

Nous nous trouvions plus de soixante à Porrentruy, le samedi 19 mai 1973, afin de consacrer un après-midi à une visite de la ville des princes-évêques. Nous avons eu le privilège de la faire sous la con-

duite du meilleur des guides, M. Victor Erard, professeur et historien. M. Erard nous a fait voir le château, la bibliothèque de l'Ecole cantonale et l'église Saint-Germain. Il nous a régales d'un commentaire à la fois savant, intéressant, vivant et spirituel. Et l'enthousiasme avec lequel il l'a présenté lui donnait encore plus de saveur. Dans cette brève visite, qui pourtant a duré deux heures et plus, mais qui nous a paru si courte, il a su nous révéler l'âme de Porrentruy.

Un souper excellemment servi au restaurant de la Diligence, à Courgenay, termina, dans une ambiance fort animée, cette journée si réussie.

Quelque deux semaines avant l'excursion de Porrentruy, le 3 mai, s'était tenue, à l'hostellerie J.-J. Rousseau, notre assemblée générale de section. Les membres présents ont approuvé le rapport et le programme d'activité et accepté la proposition du comité de percevoir cette année une cotisation de section de 10 francs. Deux membres du comité, MM. Maurice Montavon et Jean Visinand, démissionnaires, ont été remplacés par MM. Frédy Dubois et Raymond Haeberli. Après la partie administrative de la rencontre, nous avons eu le plaisir d'entendre une causerie captivante, illustrée de diapositives, d'un jeune étudiant neuevillois, M. Denis Ramseyer. Il nous a fait part des observations et des impressions ramenées d'un périple africain, au cours duquel il a séjourné quatre mois en Côte-d'Ivoire et dans les Etats voisins, et, au retour, traversé le Sahara du sud au nord, en un voyage de trois semaines.

Le président : Roger Gossin

SECTION DE BIENNE

Plus de quinze invitations furent adressées à nos Emulateurs au cours de l'année. C'est dire l'effort du comité pour regrouper nos membres périodiquement lors d'une manifestation qui a toujours un aspect culturel. Malgré la réelle valeur de ces rencontres, l'ambiance toujours très amicale et sympathique, la fréquentation demeure parfois trop faible.

En août, M. Max Robert, dans un langage qui nous est bien compréhensible, a su nous présenter et surtout nous faire aimer les toiles que Coghuf exposait dans l'abbaye de Bellelay.

Pour ne pas rompre avec les bonnes traditions, en septembre, nous étions plus de septante dans une belle vieille cave voûtée à Chavannes pour entendre Me Henri Rivier, avocat à Neuchâtel, nous déclamer des œuvres de poètes jurassiens. Grâce au grand talent de notre invité, au cadre parfaitement adapté, ce récital fut un régal et un grand succès.

Afin d'initier nos membres à l'art du vitrail et à sa technique, nous avons eu recours à l'artiste-peintre Yoki, de Fribourg. Après cette confé-

rence très vivante et instructive, nous voilà bien préparés pour les visites des chefs-d'œuvre que nous envisageons dans notre pays jurassien.

Fin octobre, la S. A. T. invitait les Emulateurs à faire connaissance avec la grande vedette jurassienne Zouc, consacrée artiste de classe internationale.

Quelques jours plus tard, avec quelques autres sociétés culturelles et politiques de la ville, nous recevions le conseiller fédéral Pierre Graber qui nous entretint de « la Suisse et l'intégration européenne ».

En décembre, une belle équipe d'Emulateurs s'était retrouvée au théâtre de poche pour assister à un nouveau récital Monique Rossé. Dans la petite salle du Palais des Congrès, M. François Kohler, membre très actif du Cercle d'études historiques, nous parla des « mouvements ouvriers jurassiens au début du siècle ». Sujet traité avec rigueur et précision, mais peut-être difficile pour un public non spécialisé. La soirée « Western », à laquelle nous étions conviés par les Kulturtäter, fut, du point de vue théâtral, originale et intéressante et l'ambiance créée dans la salle du vieux Rüschi sympathique. Disons cependant que le thème, développé par des gauchistes à la mode, est bien tendancieux.

En mars dernier, nous attendions M. Benoit, adjoint au ministère public de la Confédération. Une maladie subite l'a empêché de venir parmi nous.

La conférence de M. Franz Weber sur le thème « Sauvons nos paysages », organisée en collaboration avec la S. A. T., n'a pas connu l'affluence espérée. Pourtant ni la publicité ni les invitations n'ont manqué et, d'autre part, le sujet est d'une brûlante actualité.

La visite de Porrentruy, à laquelle nos amis neuvevillois nous ont associés, a connu un grand succès et les Emulateurs sont rentrés enchantés d'avoir découvert les richesses de notre ancienne capitale et plus encore d'avoir entendu le commentaire spirituel et passionné de notre ami M. Victor Erard.

Enfin, le 23 juin, nous partions à la découverte des vitraux de nos églises jurassiennes. Le programme était alléchant puisque, après Moutier, Vicques, Courfaivre et Develier, nous devions terminer cette excursion dans la salle des chevaliers du château de Soyhières. Ce jour-là, il pleuvait, il pleuvait trop sur le Jura. Avec témérité, malgré les inondations, nous avons pu atteindre Moutier. Mais impossible de poursuivre, toutes les voies de communication étaient coupées ! M. Luc Monnier, professeur au gymnase de Bienne, a su avec talent nous commenter les œuvres de Manessier et de Coghuf. Avec beaucoup d'amabilité, il nous a promis sa collaboration l'année prochaine, car nous poursuivrons nos visites.

C'est dans la jolie salle du restaurant Feldschlösschen que s'est déroulée notre assemblée générale, le 3 mai. Rien de particulier à signaler dans la partie administrative, si ce n'est la démission du Comité de M. Alfred Nicolet, qui rentre dans le rang après de nombreuses années de précieuse collaboration. Nos remerciements à Mme et M. Schmid qui

ont si bien su nous divertir et développer notre savoir par un petit concours sur les vitraux du Jura.

Espérons que les efforts que nous déployons pour sensibiliser les Emulateurs à l'enrichissement que nous apporte la culture porteront fruits et souhaitons que notre section biennoise soit de plus en plus vivante.

Le président : Jean Egger

SECTION DE BERNE

La saison 1972/73 a été brillamment ouverte, le 26 octobre 1972, par une conférence de Me Hans Hof. Sous le titre « Souvenirs de vingt-cinq années de service dans la justice militaire », l'ancien chancelier de l'Etat de Berne a captivé son auditoire en lui narrant des expériences vécues et des anecdotes recueillies au cours de sa longue carrière de greffier, d'auditeur et enfin de grand juge. Cette conférence a été suivie de l'assemblée générale. Ce fut l'occasion pour la section de faire ses adieux à Me François Boillat, président sortant de charge, qui quitte la ville fédérale. Le comité enregistrait aussi deux démissions parmi ses membres : celles de MM. Hans Hof et Erwin Volkmer, qui furent vivement remerciés de leur dévouement et de leur activité.

Le 26 janvier 1973, les Emulateurs se retrouvaient au « Dézaley » pour la traditionnelle raclette. Comme à l'accoutumée, cette soirée fut des plus animée.

Le 15 février, en collaboration avec la Société fribourgeoise de Berne et le Cercle culturel Papyrus, les membres de notre section eurent le privilège d'assister à une conférence de M. Martin Nicoulin, docteur ès lettres, qui présenta, avec le talent qu'on lui connaît, l'épopée des Jurassiens émigrés du Brésil pour fonder *Nova Friburgo*.

Enfin, le 17 mai, les Emulateurs étaient conviés à une causerie sur la Sicile, présentée sous les auspices de Papyrus, par Me Raymond Wilhem, avocat, de Genève.

La présidente : Arlette Bernel

SECTION DE LA PRÉVOTÉ

L'activité de la section se confond, depuis fort longtemps, avec la plupart des activités culturelles et artistiques du chef-lieu prévôtois. C'est ainsi, par exemple, que les principaux animateurs du Club jurassien des arts, propriétaire du Musée jurassien des beaux-arts, sont membres du comité de l'Emulation prévôtoise.

D'autre part, c'est à notre section que le Conseil municipal fit appel pour provoquer la constitution du comité de la Quinzaine culturelle de Moutier. De nombreux Emulateurs font partie du comité d'organisation de cette manifestation et de ses groupes de travail. Précisément, en 1972, ils ont collaboré à la troisième édition de la Quinzaine et ont ainsi permis à l'Emulation d'avoir sa part à ce succès.

Enfin, c'est encore à la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation qu'on a fait appel pour mettre sur les rails le Centre culturel de la Prévôté. Convoquée par notre comité, une grande assemblée réunit de nombreuses personnes venant de tous les milieux sensibles au développement culturel de la région. Si les premiers contacts furent pris en 1972, c'est tout récemment, soit le 27 juin 1973, qu'eut lieu l'assemblée constitutive. Elle permit de très utiles échanges de vues dans une atmosphère d'enthousiasme et de confiance en l'avenir. Le comité, que préside M. René Spalinger, le talentueux et dynamique chanteur et directeur de chœur, comprend presque tous les membres du comité de la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation.

Bien que ces derniers renseignements concernent l'année 1973, il nous paraît intéressant de signaler que le Conseil municipal de Moutier a adressé officiellement de chaleureux remerciements et des félicitations à la section prévôtoise de la Société jurassienne d'Emulation pour le bon travail effectué, tout particulièrement dans la création du Centre culturel de la Prévôté.

A l'avenir, la section apportera aussi sa collaboration à toutes les manifestations culturelles qu'on s'efforcera de placer dans le cadre du Centre culturel de la Prévôté. Dans cette organisation, la section se propose de jouer son rôle, de contribuer à l'intensification de la vie culturelle et artistique et à une meilleure coordination des efforts jusqu'ici trop souvent dispersés. Cette collaboration n'exclura pas, tout au contraire, un apport direct de la section, sous son nom et sous sa responsabilité, pour le bien de tous et le bon renom de l'Emulation.

Le président : Max Robert

Le secrétaire : François Boillat

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

Aussitôt après les vacances, l'activité de notre section a repris et, pour rester dans l'ambiance propre à cette période de l'année, nous nous sommes rendus en Bourgogne pour une promenade au cours de laquelle la gastronomie a fait ménage commun avec la culture.

Après une dégustation de crus bourguignons dans une cave particulière, un spécialiste de Beaune nous fit une conférence œnologique qui fut très appréciée. Le lendemain, nous avons visité le château de Clos-Vougeot fondé au XII^e siècle par les moines cisterciens et ensuite nous nous sommes rendus à l'abbaye de Cîteaux.

A la fin du mois d'août, quelque septante membres de notre section ont visité la magnifique exposition Coghuf dans l'ancienne abbatale de Bellelay. Sous la conduite de M. Max Robert de Moutier, nous avons admiré les chefs-d'œuvre de notre peintre franc-montagnard. Les explications de notre guide nous ont fait apprécier à sa juste valeur le talent de l'artiste.

Le 22 septembre, les Emulateurs francs-montagnards ont retrouvé leurs collègues de La Chaux-de-Fonds pour visiter le musée paysan et artisanal de cette ville. Sous l'experte conduite de M. André Tissot, directeur du gymnase, ils ont découvert le charme rustique restitué à cette demeure rurale des XVI^e et XVII^e siècles ; restaurée avec soin, la ferme des Eplatures qui abrite le musée a enthousiasmé les visiteurs.

Le vendredi 12 janvier, notre section a organisé une conférence de M. Fernand Gigon qui a connu un très grand succès. Remarquable, cette conférence nous a frappés par la précision de l'information, le réalisme du témoignage et l'évocation de l'ambiance particulière que connaît le Vietnam depuis plus d'un quart de siècle.

Une admirable série de diapositives a mis un terme à la passionnante causerie du plus célèbre journaliste jurassien.

Fidèle à la tradition, nous nous sommes retrouvés à la Mi-Carême pour notre soirée annuelle. Après la partie administrative, nous avons entendu M. Victor Erard, historien jurassien, nous parler du Jura et de son histoire. Délaissant les grandes dates et les beaux noms, l'orateur illustra par de vivantes images l'étroite communion qui unit l'homme et son pays, le Franc-Montagnard « renfermé » et son plateau austère, l'Ajoulot hâbleur et sa riante plaine...

Consciente de l'effort qui doit être fait pour l'animation culturelle des Franches-Montagnes, notre section a participé à l'élaboration d'un programme culturel dans notre district avec le Ciné-Club et la S. A. T. Grâce à une bonne participation et à l'aide financière de plusieurs communes, le bilan de cet essai peut être considéré comme satisfaisant et il nous permettra de récidiver l'année prochaine.

Le président : Joseph Boillat

SECTION DE BALE

C'est avec le traditionnel cours d'histoire qu'a débuté l'activité de notre section en 1972. Le professeur F. Bergier, titulaire de la chaire d'histoire à l'École polytechnique de Zurich nous a brossé, en quatre séances, dès le 20 janvier, l'histoire de l'Amérique latine sous le titre évocateur « De Christophe Colomb à Fidel Castro » (Le temps des conquistadores — Splendeur et misère de l'Amérique coloniale — L'Amérique aux Américains ? — L'Amérique à qui ?). L'auditoire nombreux a

été conquis par l'art et le talent du conférencier qui est arrivé à la conclusion que ce continent n'échappe que difficilement à l'héritage des siècles de sa colonisation par les Européens.

Le 11 mars 1972, le souper de la Mi-Carême a été servi au restaurant « Schlüssel » à Reinach. Soirée réussie et animée joyeusement par M. Gérard Moine.

Le 16 mars a eu lieu l'Assemblée générale avec ordre du jour statutaire. Trente-cinq membres avaient répondu à la convocation. M. J.-L. Bilat, vice-président, a donné sa démission du comité. Entré dans celui-ci en 1959, il fut élu peu de temps après vice-président, fonction qu'il a assumée pendant plus de douze ans. En remerciement pour les éminents services qu'il a rendus à la section, l'assemblée lui a décerné le titre de membre d'honneur. Pour le remplacer, il a été fait appel à Mme Colette Bilat.

En juillet, nous avons eu le bonheur de visiter l'exposition Coghuf installée à l'abbaye de Bellelay. C'est M. Max Robert qui nous en a fait les honneurs avec verve et talent.

Le dimanche 18 juin, peu de temps après le lever du soleil, une cinquantaine d'Emulateurs se donnaient rendez-vous à Saint-Louis pour la randonnée traditionnelle en autocar, en Alsace. Chef de course : M. Lucien Kiechel, président de la Société d'Histoire de Huningue. But : la verdoyante vallée de Munster, par Rouffach, Turckheim. Rentrée par la route des Cinq Châteaux, avec arrêt de dégustation dans une bonne cave. Ciel sans nuages, course joyeuse.

A l'occasion de son quatre centième anniversaire, l'Eglise française réformée de Bâle avait organisé, en novembre, une remarquable « Exposition d'Art et d'Architecture chrétiens contemporains en Suisse romande ». Nous avons visité cette exposition sous la conduite de l'un de nos membres distingués, M. le pasteur Kohler.

Le 3 décembre, c'était la fête de Saint-Nicolas pour les enfants. Projection de films, poésies, chants, flûte et distribution de friandises.

Le samedi soir 9 décembre, deux drapeaux, l'un rouge, l'autre noir, ornaient l'estrade de la grande salle du « Rialto » pleine de gens heureux. Ce n'étaient pas les emblèmes de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne, mais ceux de l'Emulation et du Chœur d'hommes romand de Bâle qui, dans un bel esprit de camaraderie, organisaient leur soirée annuelle en commun. Concert très bien monté, pièce de théâtre, chants. Enfin un orchestre de choix de cinq musiciens a entraîné tout ce beau monde dans l'ambiance joyeuse de la danse.

Le 16 février 1973 eut lieu une conférence-concert donnée par une grande artiste de Paris, Mme Marguerite Roesgen-Champion, pianiste-compositeur, avec le concours de Mme Nelly Turtach, cantatrice, de Genève. La conférencière évoqua d'une façon remarquable la musique du rythme liée à la danse et aux marches, la musique du cœur mise en évidence par des « lieder » de Schubert et de Schumann et enfin la musique de l'âme, illustrée par *La Cathédrale engloutie* de Debussy, que la

conférencière interpréta admirablement. Mme Turtach, de sa voix puissante de soprano, d'une sensibilité extraordinaire, accompagnait la pianiste.

Puis, à nouveau, dès le 14 février et en quatre séances, fut donné le cours d'histoire de l'art, par M. V. Beyer, conservateur en chef des musées de Strasbourg, et par l'un de ses collaborateurs, M. J.-D. Ludmann. Le sujet en était « L'art en Alsace au XVIII^e siècle ». Par leur talent, les conférenciers, surtout M. Ludmann, ont enchanté leur auditoire, en commentant l'architecture, la céramique, la sculpture religieuse et la sculpture profane.

L'Assemblée générale du 31 mars 1973 réunissait une trentaine de sociétaires au restaurant « Exil ». Ordre du jour habituel. M. Gérard Moine, qui a donné sa démission du comité, a été remplacé par M. Daniel Comment, qui a su animer la soirée-choucroute de la Mi-Carême qui s'est déroulée immédiatement après l'assemblée.

Le cours d'histoire de l'art de février nous a tout naturellement incités à faire de Strasbourg le but de notre excursion annuelle. C'est encore M. Lucien Kiechel, toujours aimable, qui nous y conduisit. Visite de la Cathédrale, de la vieille ville si joliment appelée « La Petite France » et du musée Rohan où se trouve le tableau célèbre de « La Belle Strasbourgeoise » qui a toute une histoire romanesque. Soixante-quatre personnes ont pris part à cette excursion joyeuse et enrichissante.

Nous avons pu constater que le « Gewurztraminer » a eu la particularité de délier toutes les langues, car nous nous sommes arrêtés sur le chemin du retour dans la grande cave de Turckheim où, au temps jadis, les princes-évêques de Bâle allaient chercher leurs vins.

Relevons enfin l'activité réjouissante du groupe de théâtre du club Annabelle et groupement des Rencontres d'information civique qui a donné plusieurs conférences et une représentation théâtrale.

Je remercie bien sincèrement mes collaborateurs du comité pour tout le travail que nous avons accompli ensemble. Mes remerciements vont aussi à M. Pierre Reusser et à M. Lucien Kiechel, historiens, pour leur précieux concours.

Le président : Hugues Dietlin

SECTION DE TRAMELAN

L'année qui se termine a été marquée par deux faits importants pour notre section.

En premier lieu, nous avons eu le plaisir de réaliser l'exposition de Noël de l'Émulation en nos murs. Ce fut un travail considérable, où les qualités de dévouement des membres et de plusieurs personnes de Tramelan permirent la gageure d'une exposition dans une usine désaffectée très peu de temps auparavant.

D'autre part, notre section a participé, et continue à le faire, à la réalisation d'un Centre culturel local en préfiguration. Par là même, nous avons, en collaboration avec d'autres sociétés du village, créé une section de l'Association jurassienne des amis du théâtre. Plusieurs spectacles purent ainsi être présentés durant la saison.

Enfin, sur le plan de l'activité propre de la section, une visite de l'exposition du sculpteur Pierre Nicolet a été organisée. L'artiste a présenté ses œuvres d'une manière remarquable de clarté et de simplicité.

A la lecture des lignes ci-dessus, il semble que l'activité a été modeste, mais bien heureusement il n'en est rien, car la collaboration active nous a permis de différencier nos activités et de mieux pénétrer dans la localité.

Avant de clore ce rapport, je me dois de témoigner, au nom de la section de Tramelan, notre gratitude à l'égard de M. André Sintz qui a mené les destinées de la section avec l'efficacité et la gentillesse que nous lui connaissons. Qu'il soit ici remercié encore une fois du travail remarquable accompli.

Le président : Michel Le Roy

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Les Emulateurs de La Chaux-de-Fonds ont eu cinq occasions de retrouvailles durant la période écoulée. Le 22 septembre, c'est en compagnie de leurs amis des Franches-Montagnes qu'ils ont visité le « Musée paysan et artisanal » sous la conduite de M. André Tissot, une des chevilles ouvrières de cette réalisation. Avec le thème « Costumes et coutumes », nous avons eu l'occasion de vivre pendant quelques instants au temps de nos aïeux ; l'établi de l'horloger, l'extraction de la tourbe, la fabrication des bricelets, etc. sont autant d'images d'antan communes aux Jurassiens et aux Neuchâtelois. Le soir du 15 décembre nous conduisit en Chine grâce à la causerie et aux documents (films et diapositives) présentés par M. François Jaquet. La connaissance parfaite d'un pays où il a habité durant de nombreux mois permit au conférencier de rectifier quelques notions communément admises — au sujet de la Révolution culturelle notamment — et de nous familiariser avec la réalité chinoise.

Une bonne cohorte de Chaux-de-fonniers se déplaçait le 12 janvier vers Saignelégier où l'Emulation des Franches-Montagnes organisait une conférence de M. Fernand Gigon sur le Vietnam. Il n'est pas nécessaire de mettre en exergue les talents et connaissances du conférencier, mais il faut dire que nous avons vécu avec lui une soirée extrêmement enrichissante.

Notre assemblée générale nous réunissait le 6 mai dernier à Muriaux et se doublait de la visite de quelques-uns de nos trésors d'archi-

teature rurale : la Grande Coronelle, La Chaux des Breuleux, la Bosse, Les Esserts, Le Peu Péquignot, autant d'endroits que nous fit revoir ou découvrir M. Maxime Jeanbourquin des Bois. Chaque arrêt était accompagné d'un commentaire d'ordre historique et architectural, ce qui permit à chacun de faire ample moisson de nouvelles connaissances. Notons en passant que la cuisine goûtée à la « Croix-Fédérale » de Muriaux ne le cède en rien à la beauté de sa façade...

Le 18 juin enfin, un trop petit groupe des nôtres se déplaçait pour l'assemblée encore plus générale de Neuchâtel dont on parle assez largement ici pour que nous nous en dispensions ! La dernière période fut donc une année faste et nous espérons qu'elle sera suivie d'un grand nombre d'autres...

Le président : Marcel Jacquat

SECTION DE GENÈVE

Si l'on devait chercher quel est le premier motif d'adhésion des Jurassiens à l'une ou à l'autre de nos sociétés jurassiennes de Genève, qu'elle ait un caractère folklorique, politique ou culturel comme la nôtre, nous ne serions pas étonnés d'apprendre que c'est avant tout le désir de conserver des attaches avec le pays et de nouer des contacts avec des compatriotes venus s'établir à Genève.

C'est parce que notre section est consciente de ce désir, qui prime assurément tout autre, qu'elle s'est chargée en novembre, puisque c'était son tour, d'organiser avec soin la soirée de Saint-Martin. Une ambiance exceptionnelle d'amitié et de fraternité jurassienne y régna, jeunes et moins jeunes y prirent un égal plaisir et notre président d'honneur, dans une belle envolée, reconnut qu'elle était l'une des plus belles qu'il ait vécues parmi ses compatriotes.

Un samedi après-midi du mois de décembre, nous avons eu la chance de bénéficier d'une visite du Grand-Théâtre. Après ses dix ans d'existence, la scène de la place Neuve peut toujours s'enorgueillir d'avoir l'un des plateaux les plus vastes et les mieux équipés d'Europe. Sa beauté demeure et peu d'innovations architecturales sont venues rivaliser avec elle. Il faut dire que nos membres ont beaucoup apprécié les explications d'un guide vraiment imprégné du rayonnement artistique des lieux et sachant le communiquer à ses visiteurs.

Nous nous retrouvions à l'hôtel Richemond le 3 février. Notre grande soirée annuelle connaît un succès qui ne se dément pas d'une année à l'autre, malgré l'augmentation du coût de participation que nous nous efforçons de contenir. M. Boillat, le nouveau président central, et son épouse, de même que M. Piller, le nouveau président de la section de Lausanne, et son épouse, nous avaient honorés de leur présence. Ainsi

voit-on se maintenir bien vivante une grande soirée que nos sections sœurs du Jura s'efforcent non sans peine de conserver.

Un de nos compatriotes, M. Claude Lapaire, a été nommé directeur du musée d'art et d'histoire de Genève il y a un peu plus d'un an. C'est un honneur pour le Jura. L'Emulation se devait de le recevoir pour marquer son arrivée dans nos murs et de l'entendre sur l'un des nombreux sujets auxquels il a consacré d'importantes recherches. Sa conférence sur l'art dans le Jura au moyen âge a eu l'heur de nous intéresser tout particulièrement, grâce à une analyse par des projections comparées, analyse toute de nuances et convaincante parce que méthodique. Celle-ci démontre qu'il n'est plus assuré que les monuments et œuvres d'art de cette époque que notre pays a conservés aient été inspirés de ceux de régions voisines, celle de Bâle notamment, comme on le pensait jusqu'ici. C'est bien plutôt dans des provinces françaises qu'il faut chercher la source de leur inspiration. Voilà donc sur ce plan une contribution importante apportée par M. Lapaire à l'histoire de notre pays d'origine.

Quelques jours après l'Assemblée générale de la section, dont la partie récréative est toujours appréciée, nos membres se sont retrouvés pour passer ensemble le premier dimanche de juin dans le cadre admirable de la colonie Val Saint-François, près de Thonon-les-Bains, en Haute-Savoie. Des saucisses commandées tout spécialement en Ajoie, de bons vins, des jeux et, par-dessus tout, un soleil resplendissant, rien ne manquait pour que l'année s'achève en beauté.

Le président : Denis Roy

SECTION DE LAUSANNE

Le trait dominant de la Société jurassienne d'Emulation, aussi important que son activité elle-même, demeure l'amitié qui lie entre eux les membres du comité et les militants de la section. Il est fort heureux, par ailleurs, que nos attaches avec le pays jurassien concrétisent ainsi les buts visés. Forts de ces résolutions — promotion de la langue française et défense du patrimoine jurassien — nous essayons avec enthousiasme de faire connaître le Jura en terre romande et cherchons le contact le plus dynamique avec nos compatriotes.

Les membres de la section de Lausanne l'ont fort bien compris, eux qui ont répondu en nombre aux invitations lancées durant ce dernier exercice. Toutes nos manifestations ont rencontré un franc succès ; nous en concluons que la stagnation de notre effectif ne sera que passagère.

Une visite du centre postal de Lausanne a permis aux participants de se faire une idée du travail, peu connu du public, effectué pour écouler le trafic. Une manifestation organisée avec la collaboration du Cercle

des Fribourgeois de Lausanne donna l'occasion d'entendre un remarquable exposé sur la Genèse de Nova Friburgo donné par M. Martin Nicoulin, docteur ès lettres de l'Université de Fribourg. Le bulletin de la section, sortant quatre ou cinq fois par année, renseigne tous les membres sur l'activité de la section. Cet essai de collaboration avec une société romande de Lausanne pourrait être repris certainement avec succès.

Au chapitre des rencontres, rappelons le dimanche passé dans les pâturages de Romainmôtier, la sortie de Saint-Martin à Prahins, l'apéritif de Nouvel-An et le tournoi de cartes avec remise du challenge Châtelain.

La Veillée est tout en même temps un événement amical, lyrique et gastronomique. Amical parce qu'elle permet la rencontre des Lausannois et Lausannoises avec les représentants de l'Emulation et des sections hors du Jura. Ces dernières s'invitent d'ailleurs les unes les autres, ce qui est fort sympathique. Lyrique ensuite parce qu'une fois de plus l'évocation patriotique fut un morceau d'éloquence ; M. Roland Berberat, ingénieur au C.F.F., s'inscrivit brillamment dans la longue lignée des chantres du Jura, accompagné qu'il fut par le président central de l'Emulation, M. Boillat, et M. Roy de Genève, porte-parole des invités. Gastronomique enfin, parce qu'on ne saurait se quitter sans avoir passé à table.

Le comité s'est réuni, comme le font tous les comités ; il fonctionne comme une mécanique bien huilée. Une mutation, celle de M. Jean Freudiger remplaçant M. Albert Paratte. Un comité qui s'est mis au service du Jura et sait pouvoir compter sur la volonté des membres de la section à promouvoir l'avenir du pays. Sans avoir ouvert un véritable débat sur la Question jurassienne, la section lausannoise n'en souhaite pas moins que se manifeste une solidarité confédérale amenant ainsi la Suisse à ne plus rester indifférente devant un problème si important.

Le président : André Piller

SECTION DE FRIBOURG

Depuis de nombreuses années, la section de Fribourg de la Société jurassienne d'Emulation n'a plus d'activité propre. Cette situation est due en partie au petit nombre de Jurassiens résidant de façon permanente dans cette ville et au fait qu'étant mieux intégrés qu'ailleurs à la vie locale, ils ressentent moins le besoin de manifester leur individualisme originel.

Pour que ne disparaisse pas complètement la section de Fribourg, le soussigné, en sa qualité de président de la Société des Jurassiens de Fribourg, a maintenu par intérim le contact avec le comité central de la Société jurassienne d'Emulation.

Ces derniers temps, quelques Jurassiens plus « activement » intéressés au travail de la S. J. E. sont venus s'établir à Fribourg. C'est donc l'occasion, et c'est aussi l'avis du Comité central, de remettre sur les rails la section de Fribourg. A cet effet, une circulaire a été adressée à tous les Jurassiens de Fribourg et environs déjà membres de l'Emulation (une quinzaine) ainsi qu'à quelques autres qui pourraient être intéressés par son programme, pour une première prise de contact prévue le 12 juin à la « Channe valaisanne ».

Nous espérons que nombreux seront ceux qui répondront à cette invitation.

Le président : Jean-Pierre Maître

SECTION DE NEUCHÂTEL

Un pique-nique au printemps, une torrée à l'automne, la visite de quelques expositions, un saut à La Neuveville pour y entendre Marcel Joray, le souper de Saint-Martin, la fête de Saint-Nicolas consacrée aux enfants, l'assemblée générale enfin, la vie de la section n'eût rien connu d'autre que son déroulement habituel, si deux événements assez rares, voire insolites, n'étaient venus marquer cette année de deux jalons fleuris. Le premier événement a été la réunion de toutes les associations de Jurassiens du Bas du canton en une « Société des Jurassiens de Neuchâtel et environs ». Désormais, l'ancienne Rauracienne, l'Emulation jurassienne et l'Association des Jurassiens de l'extérieur, tout en conservant toutes trois leurs buts statutaires propres, n'auront plus qu'une seule et même administration. Chaque membre est libre de faire partie de la ou des sous-sections qui lui conviennent. La liberté de chacun est sauvegardée. En revanche, les rivalités sont effacées et les chances d'une vie commune harmonieuse augmentées d'autant.

Quant au deuxième événement heureux, il s'agit, on l'aura deviné, de la 108^e Assemblée générale de l'Emulation, dont l'organisation fut confiée à notre section. Ce n'est pas notre rôle de dire ce que fut cette journée jurassienne, mais on nous permettra de souligner dans quels sentiments patriotiques les Emulateurs de Neuchâtel ont accueilli les sociétaires venus de tout le Jura et des sections externes. Pour nous tous, ce samedi ensoleillé de juin restera gravé dans notre mémoire. Et comme un bonheur ne vient jamais seul, nous signalerons pour terminer que sept nouveaux membres, attirés par les circonstances, sont venus grossir nos rangs. L'année fut donc bénéfique. Le cas n'est pas si fréquent, aussi bien prenons-nous la permission de nous en réjouir.

Le président : Roger Schaffter